

La redécouverte

Bienvenue en 2099, dans un monde où les nouvelles technologies passent avant toute relation humaine. Un monde où les gens passent leur journée soit sur l'ordinateur, soit sur la tablette ou encore la console. Sans même parler du téléphone ! Partout où vous irez, les casques de réalité virtuelle auront remplacé les lunettes de vue ; les robots auront remplacé les animaux de compagnie ; les consoles auront remplacé les jeux de société ...

Moi c'est Tessa, 16 ans. Je vis à Screen-city (anciennement Paris), avec mes parents et mon petit frère, Zack, 10 ans.

Mon quotidien est le quotidien banal d'une ado de mon âge. Le matin, c'est mon assistante vocale appelée Mia qui me réveille. Je lui demande de me faire couler un bon bain chaud puis c'est le robot cuisinier de la maison qui me prépare mon petit-déjeuner. Ensuite, je vais en cours. Enfin...virtuellement bien sûr ! Le gouvernement a décidé il y a quelques années que c'était la meilleure solution : les élèves se fatigueraient moins à aller à l'école, ils dépenseraient moins d'argent pour les fournitures et les places prises par les établissements scolaires seraient remplacées par des centres de jeux-vidéo ou des magasins de robots.

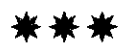
Je prends donc mon casque de réalité virtuelle et je m'enferme dans ma chambre pour deux heures de français et une heure et demie d'histoire. Tous les cours ont été pré-enregistrés dans mon casque pendant la nuit et je n'ai plus qu'à les regarder.

L'école se finit à quinze heures pile. Après, c'est temps libre : je joue à la console avec mon frère, je discute sur *LoveAppli* avec Nino, mon petit ami que je n'ai jamais vu, à part en photo ...

Malgré le fait que je ne bouge pas beaucoup, mes yeux sont très fatigués et juste après le dîner je vais me coucher si je veux être en forme le lendemain.

C'est vrai que jusque-là, je ne sortais pas beaucoup et je ne connaissais pas grand-chose du monde extérieur. Mais un jour, mon père nous a proposé de partir au bord de la mer. C'était un collègue qui lui en avait parlé avec beaucoup d'enthousiasme lors d'une visio-conférence. Je n'y étais jamais allée. Mais comment voulez-vous ? Je ne sortais déjà presque pas de chez moi à *Screen-city* alors pour aller à la mer...

C'est pourquoi, avec ma famille nous avons décidé – pour la première fois depuis longtemps – de partir en vacances.



Arrivés là-bas, nous nous sommes installés dans une petite maison à deux ou trois rues de la plage. J'ai demandé à ma Mia transportable (mon assistante vocale sous forme de petit robot) de déballer ma valise et de ranger mes affaires dans l'armoire. Pendant ce temps, je suis sortie voir la mer.

Tout cela était très nouveau pour moi ! L'ambiance était toute autre que celle de la ville. Et toutes ces sensations que je n'avais encore jamais ressenties : le vent marin soufflait dans mes cheveux, le bruit des vagues qui allaient de plus en plus loin sur la plage faisait frémir mes oreilles et le sable fin et chaud chatouillait mes orteils à chacun de mes pas.

J'étais émerveillée par toutes les émotions que me procurait cet instant, lorsque j'ai trébuché et me suis retrouvée étalée de tout mon long sur la plage. Je suis restée quelques secondes, là, sans bouger, surprise de ce qui venait de m'arriver. Puis je me suis relevée, j'ai secoué mes vêtements pour enlever le sable et me suis retournée pour voir la cause de ma chute. Quelque chose de marron pointait hors du sable. Intriguée, je me suis accroupie pour déterrer l'objet et quelques secondes plus tard, j'avais un gros bloc d'une matière que je ne connaissais pas, dans les mains. Je l'ai ouvert et j'ai été surprise de découvrir plein de bouts de matière, rectangulaires et à la suite, infestés de petites tâches bleues qui ressemblaient étrangement à des mots. En regardant plus attentivement, je me suis aperçue qu'il y avait des dizaines et des dizaines de petites lignes et que chacune de ces tâches bleues suivait la précédente et précédait la suivante tout en respectant parfaitement le tracé des lignes. Cela avait été fait à la main, j'en étais certaine. Aucun ordinateur n'écrirait de la sorte ! J'étais ébahie devant tant de précision, de finesse et de beauté. Peut-être était-ce de l'art ?

Il fallait que je le montre à Mamie. Elle sait énormément de choses ; peut-être pourrait-elle me donner plus de précisions sur cet objet ?

J'ai couru jusqu'à la maison, j'ai attrapé mon ordinateur et j'ai appelé ma grand-mère :

« - Allô ma chérie ?

- Coucou Mamie ! Je t'appelle car j'ai une question très importante à te poser. Est-ce que tu sais ce que c'est ? »

Je lui ai montré ma trouvaille à la caméra.

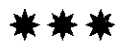
« - Oh que oui ! répondit tout de suite Mamie. Ça s'appelle un « livre ». Ma mère en avait plein. Ils sont écrits à la main ou tapés à l'ordinateur par des écrivains.

- Ah oui ! J'ai eu un cours d'histoire qui parlait de ça. Mais je n'en avais jamais vu.
- C'est normal, ils ont presque tous disparu. Où l'as-tu trouvé ?
- A la plage. Il était enterré dans le sable.
- Incroyable ! Tu as probablement dans tes mains l'un des derniers livres existants. »

Je suis restée bouche bée. J'ai rouvert le livre et j'ai une nouvelle fois admiré la beauté de l'écriture. Comment était-ce possible d'avoir laissé tomber l'art d'écrire au profit de l'informatique ? C'est là que je me suis rendu compte du monde dans lequel je vivais. Notre intelligence à nous et tout ce que nos ancêtres étaient capables de faire par eux-mêmes, toutes ces valeurs et tous ces principes de vie, nous avons tout remplacé par des intelligences artificielles et les écrans de réalité virtuelle ! A ce moment-là, j'étais tellement choquée par tout ce qui venait de se passer et tout ce que je venais de découvrir et de comprendre, qu'une colère énorme et une envie de faire bouger les choses sont montées en moi.

J'ai remercié ma grand-mère avant de raccrocher puis j'ai fait des recherches sur internet pour commander un stylo. Il fallait absolument que j'apprenne à écrire et j'étais hyper déterminées. La bonne nouvelle était que les stylos n'étaient pas du tout chers, vu que plus personne n'en achetait, mais c'était aussi un inconvénient car à cause de ça, il n'y avait presque plus de production. Je ne pouvais pas le recevoir avant une semaine.

J'ai donc dû patienter et j'ai passé le reste de mon séjour à la mer, à faire des balades sur la plage, voir si je ne pouvais pas trébucher sur une nouvelle découverte !



Rentrés à Screen-City, nous avons reçu un colis. C'était mon stylo. J'étais émerveillée devant un objet qui devait être totalement banal à l'époque.

Pendant les semaines qui ont suivi, j'ai passé tout mon temps libre à recopier les lettres avec le manuscrit comme modèle, puis j'ai essayé de les écrire sans modèle et petit à petit j'arrivais à former des mots puis des phrases jusqu'à être assez à l'aise pour écrire des paragraphes. J'avais découvert une nouvelle passion. Je passais donc des journées entières sans sortir de ma chambre, ce qui inquiétait mes parents qui se demandaient ce que je faisais et si j'allais bien.

Deux mois et demi plus tard, je maîtrisais parfaitement ce que j'appelle « l'art d'écrire ». J'ai donc décidé de passer aux choses sérieuses et j'ai écrit un texte racontant ce que j'ai vécu. Un texte qui pourrait être considéré comme le tout premier de la « redécouverte de l'écriture » et qui, après publication, fera sûrement changer les mentalités. C'est ainsi que j'ai écrit ce que vous venez de lire.

Eh oui ! J'ai encore beaucoup de choses à faire pour (re)changer le monde, mais je sais que cette histoire fera déjà prendre conscience à certaines personnes, de la bulle dans laquelle nous nous enfermons, de notre addiction aux écrans et que, ensemble, nous empêcherons les robots de prendre le dessus sur l'humanité.

